

A la mémoire de Nahel, assassiné par la police le 27 juin 2023 à Nanterre,
A ceux qui, ponctuellement ou quotidiennement, subissent la violence d'Etat, les oppressions
systémiques et les brutalités policières,

Le Comité Local des Lutttes Terrestres (CLLT) que nous constituons exprime son soutien à la
famille de Nahel et à ses proches.

Nous sommes profondément indigné.e.s par le meurtre de Nahel, tué par un policier lors d'un
contrôle routier, ainsi que par la répression policière et la gestion militaire des conséquences
émeutières, d'ampleur nationale, du meurtre.

Nous nous exprimons tardivement et, depuis la mort de Nahel, beaucoup de voix et de coeurs ont
déjà partagé leur indignation et la souffrance que suscite cet évènement.

Au regard du contexte national, nous considérons que la pluralité des formes d'expression, des
larmes aux discours, de la compassion à la rage, de l'hommage à l'émeute, est nécessaire et
importante.

Les activités criminelles de la Police Nationale et des autres dépositaires de « l'autorité publique »
et de « l'ordre républicain » ne peuvent être tolérées.

Il n'y a pas et il n'y a jamais eu de symétrie dans l'usage et le nivellement de la violence entre l'Etat
policier et la population civile.

L'impunité des agents du « maintien de l'ordre » et des administrateurs politiques, responsables de
viols, de mutilations et de meurtres, démontre l'essence brutale de la culture du pouvoir et de la
domination.

Alors que les récentes révoltes urbaines sont massivement critiquées en raison du caractère
« violent » des affrontements et des destructions et vols de biens matériels,

Nous considérons que les médias qui relaient continuellement ces positionnements politiques, en
faveur de l'Etat et du Capitalisme, et les individus qui condamnent l'expression légitime d'une
défense populaire et spontanée, sont co-responsables de la perpétuation des conditions d'existence
indignes de ceux qui subissent fréquemment la violence systémique.

Si les pillages et les émeutes populaires, dont l'expression violente est inhérente, doivent être
analysées et questionnées, elles ne peuvent nullement être stigmatisées.

Considérant ces soulèvements populaires légitimes, nous apportons notre soutien à ceux qui
investissent les rues et les champs pour gagner notre dignité et protéger nos vies.

Notre soutien aux émeutier.e.s n'est pas une apologie de la violence.

Jamais nous ne souhaiterons le meurtre d'un.e humain.e. Jamais nous ne comparerons la vie,
humaine et non-humaine, à des biens manufacturés et immobiliers.

L'émeute est un pont stratégique qui lie des chemins pacifiques et insurrectionnels vers des horizons
désirables.

Pour garantir un à-venir non-violent, il est urgent de destituer et de désarmer la police et son administration politique. Il est essentiel d'établir un équilibre dans le rapport de force et d'armement qui oppose la population civile victime de la brutalité systémique et les « forces » responsables du maintien d'un « ordre » colonial, patriarcal et étato-capitaliste.

Aucun lendemain armé n'est souhaitable.

Aucune décision de justice ne sera suffisante pour apaiser nos coeurs. La mort de Nahel est irréversible et son assassinat est impardonnable.

Aucune décision politique ne pourra pacifier l'essor insurrectionnel que ce crime ranime.

Désormais, la vitalité émeutière accompagne l'espoir collectif d'un changement radical de l'organisation systémique de nos existences.

La récurrence de l'humiliation, de la mutilation et de la mort, particulièrement dans le quotidien des humain.e.s précaires et racisé.e.s, n'est ni justifiable ni acceptable.

Le racisme colonial, la xénophobie, le sexisme, l'homophobie et tant d'autres oppressions courantes, concentrées dans l'appareil d'Etat et les subjectivités dominantes, blanches, masculines et bourgeoises, légitiment nos insoumissions.

Nous condamnons fermement ceux qui soutiennent, financièrement, intellectuellement et physiquement, l'institution policière criminelle et l'Etat qui l'administre.

Nous partageons la nécessité de s'investir activement dans une autodéfense populaire de la Vie.